

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 19 (1991)
Heft: 74

Rubrik: Pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

ON MACI DE TZI LE "RATONS"

Oh ! maci, grand maci bin à ti clliâo dé "l'Association des amis du Patois vaudois", por la dzentilya atteinchon que l'an z'ue por mon inallaie. Su binstoût din lé pllie vîlio, noinante pé vé Tsallande, fâs savaî quittâ la trable, quemeint din la tsanson. Ma, yé restérai dé tieu avoué vo, craiydé-mé ! Et vo coordo à tî et à toté, onna balla fin dé tsautein, on bin galé auton et on hivé on pou dzintî por nâo vilhié carcassés.

Oncoro grand maci et toté mé z'ametî.

Emma Dzaunin—Duperrex, Faz

* * *

UN PATOIS INCONNU ?

"Il y a 450 ans, le français devenait la langue officielle grâce à François 1er.

La France, par la voix de l'Académie française, a donc célébré avec faste le 450e anniversaire de l'ordonnance de Villers-Cotterêts au cours d'une séance solennelle. L'article 3 de cette fameuse ordonnance signée par François 1er, le 25 août 1539 : "Nous voulons dorénavant que tous les arrêts et toutes les procédures soient, dans nos cours souveraines et autres subalternes et inférieures soient prononcés, enregistrés et délivrés aux parties en langage maternel et non autrement".

Autrement dit, c'est l'acte de naissance de la langue française, à usage courant et quotidien dans les actes comme dans la vie de tous les Français. Tout le monde désormais parlera et écrira en français, aux dépens du latin et autres idiomes ou langages : le pouvoir impose et le peuple français n'a plus qu'à disposer à jamais de la plus belle langue du monde, qui n'était autre que le patois de l'Île de France. Merci François 1er !

BILLET DE LA FEDERATION ROMANDE DES PATOISANTS

La Société des dialectes suisses alémaniques et la Direction du Musée en plein air de Ballenberg ont invité des écrivains patoisants romands à deux séances de lecture, dans le cadre de Ballenberg, en vue de fêter le 700^e anniversaire de la Confédération suisse. Nous les remercions vivement de nous avoir associés à cette manifestation simple et digne qui va se poursuivre jusqu'à fin juin (Tessin, Grisons, Suisse alémanique).

Les responsables de la Société des dialectes suisses alémaniques ont donc convoqué des patoisants de leur choix et nous avons entendu vendredi 10 mai, à 10.30 h.

Fribourg par la voix de Madame Anne-Marie Yerly, qui a exposé, en patois de Treyvaux, l'historique du meuble de famille fribourgeois, hélas, devant un auditoire réduit à M. Fernand Müller-Roulin et Madame (ancien chef de gare à Puidoux) qui avait organisé la course annuelle des patoisants vaudois, venus écouter, en une belle troupe portant costume.

Vaud François Lambelet de Puidoux, qui a brossé un tableau suggestif des foires d'Oron-la-Ville au temps de sa jeunesse, et Marie-Louise Goumaz, de Puidoux, qui a parlé de la condition de la femme paysanne, mère de famille, à l'époque où elle n'avait souvent que ... le droit de se taire. Ce fut, en cette veille de la fête des mères, un hommage rendu à nos grands-mères.

Samedi 11 mai

Jura Madame Marie-Louise Oberli, membre du "Taignon" de Saignelégier, accompagnée d'une belle délégation avec, en tête, la présidente cantonale Madame Jeanne Piegay, a conté les travaux et les peines endurées jusqu'à ce que le pain quotidien, marqué de la croix, arrive sur la table du paysan.

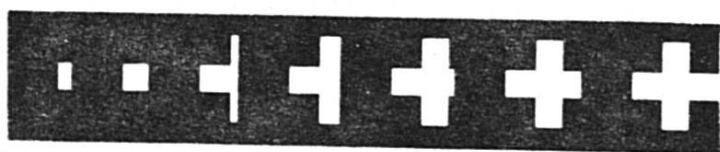
Valais M. André Lager, d'Ollon-Chermignon, auteur fécond, a lu des poésies tirées de son recueil "Le temps d'être heureux".
M. Alfred Rey, de Sierre, auteur patoisant connu qu'il

n'est plus besoin de présenter, a charmé son auditoire en déclamant ses poésies chantantes.

Les lectures ont été suivies d'intermèdes musicaux remarquables dûs à Madame Agnès Bäumeler, de Willisau, qui joue sur des pierres d'ardoise (lithophone) et aux "Quatro Stagioni".

Nos patois à Ballenberg ? Une initiative très sympathique !

M.L. Goumaz, prés.



VAUDAI OU VAUDOIS ?

"Laissons le soin de présenter le sujet de ce texte au Doyen Bridel dans son glossaire du patois de la Suisse Romande datant de 1866, aux pages 401-402, sous "vaudai" :

VAUDAI, VAUDAISA, adj. Sorcier, sorcière. Ce mot vient des Vaudois (Valdenses) qui habitent les trois vallées connues sous le nom de Vallées vaudoises (Alpes du Piémont). Ils furent persécutés dès le VI^e siècle, et leur nom devint une injure dans la bouche des catholiques, longtemps avant la réformation. C'est chez nous un des outrages les plus grossiers que d'appeler quelqu'un vaudai, vaudaisa; aussi les habitants du canton de Vaud tâchent de garder en patois le nom de Vaudois, contre l'usage de cet idiome qui change les oi en ai : Fribourgeois, Fribordzai; Moratois, Moratai, etc. Nos Vaudois ne veulent pas qu'on les croie sorciers, vaudai. Il est vrai que les paysans des territoires voisins n'ont pas les mêmes motifs et les appellent bonnement Vaudai"

Les Vaudois cherchaient donc à éviter le terme ambigu de vaudâi (graphie actuelle) en important du français le mot "vaudois".

Cependant non seulement vaudâi est ambigu en patois, mais aussi en Français "vaudois" désigne deux "peuples" différents. Comme le dit Bridel, Vaudois s'applique aussi bien aux gens des vallées alpines du Piémont que ceux du Pays de Vaud. Alors pourquoi une telle coïncidence ?

En faisant intervenir l'histoire et l'étymologie, les choses s'éclaircissent :

Vaudâi ou Vaudois I : de l'allemand Wald, ce qui veut dire que le Pays de Vaud est (ou était) un pays de forêts.

Vaudâi ou Vaudois II : de Valdo, fondateur d'une secte. Je m'explique : Pierre Valdo (ou Valdès) en latin Valdesius, dit Pierre de Vaux (1147 à 1217) fonda une secte à Lyon qui presque immédiatement quitta l'Eglise (1179), à laquelle elle reprochait notamment ses richesses; elle fut excommuniée en 1184. Préfigurant la Réforme, elle ne voulait retenir de la doctrine chrétienne que la foi en les Ecritures, renonçant même à la messe. Néanmoins, dotée d'une hiérarchie, la secte essaima dans le Sud-Est de la France, en Italie, en Allemagne, en Flandre et en Espagne. La répression du mouvement fut impitoyable jusqu'au XVI^e siècle. La secte ne perdura que dans les Alpes et ces vaudois alpins rejoignirent les Protestants en 1532. Vaudâi resta dans le langage des Vaudois de Vaud comme une insulte, ce qui est le reste d'une période où l'Eglise traitait de sorciers les hérétiques, c'est-à-dire, tous ceux qui n'étaient pas de son avis ...

Ainsi, ni le français, ni le patois n'arrivent à nuancer vaudois--vaudâi, dont l'origine est Valdenses en latin. L'italien est plus subtil, car il parvient à les distinguer : vodese désigne les Vaudois du Pays de Vaud et Valdese les Vaudois du Piémont alpin...

Ainsi à mon avis, on peut tout aussi bien dire vaudâi comme pour Fribordzâi, Dzenevâi, Losennâi, etc. que vaudois (en maintenant l'idée que vaudâi signifie sorcier). Cependant comme on se traite de moins en moins de sorcier, les rares patoisants vaudois qui restent, ne doivent plus craindre d'être des "Vaudâi", comme les Fribourgeois des "Fribordzâi" et les Bernois des "Bernâi"...

Michel Calame

La Rédaction, Note : L'article de M. Calame, très instructif et intéressant, me révèle une chose : dans notre patois gruyérien ou gruerien, on dit d'un enfant, plein de vie et facétieux "lè voudê ou voudai" qui provient certainement de l'époque décrite ci-dessus. Merci beaucoup à M. Calame pour son intelligente collaboration.

Jean des Neiges, rédacteur

COSTUMO ET LEINGADZO



Sti dessando, lo 9 de mâ 1991, accutâvo l'émission "Provinces" à la radio, on'émission que trâovo destra.

A la fin, dama Schulé, de Crans su Sierre, crâyo bin, a dèvesâ su lè costume dâo payî, surtot bin sù, su clliâo dâo Valais. Ye regrette que lè costume l'ant pllîe d'âma. Dinse, ein Valais, lè motchâo de siâ et lè fordâ tsanszîvant de colâo avoué lè fîte religiâose. Pe meinteneint. Lè costume sant pe que dâi z'uniforme de sociétâ.

Su bin bénésô d'avâi oyu cein que l'a de. Mè, que su vaudois, dio adi que quand y'é einfattâ mon costume su pas mè vaudois por tot cein. Faut dere que, tandu que lo costume dâo Valais l'a todzo étâ portâ, clli dâi vaudois l'è onna copiyi de cein que l'ant trovâ ein tsertseint dein dâi lâivro âo dâi vilyo papâi. Cein fâ que, du lo tein yô que no z'anchan portavant clliâo z'halyon tant qu'à noutre dzo, cein sant passâ dâi z'annâie. Lo costume, por lè Vaudois, l'è pas la mîma tsoûsa que por lè Valaisan. Por no, l'è bô et bin on uniforme.

Mâ, quand l'è que su avoué dâi dzein que dèvesant patoi, retrâovo mè z'anchan. Crâyo oûre dèvesâ mon père-grand, son frâre, sè z'ami. Recougnâisso que su tsi mè, dein mon bî Payî de Vaud. Regretto bin que se passe pe rein eintre lè Patoisan et lè Dzein dâo Costume quemet cein se fasâi lâi a oncora on par d'annâie.

Lo Premî à Robert dâo lé

AMICALA DAI PATOISAN DE SAVEGNI, FORI ET EINVERON

Tenâblia dâo 17.8.1991, à Forî

L'è Jean-Louis Chaubert, lo vice-presideint, qu'a menâ lou mouâ du que lo presideint, François Lambelet, îre vîa pè lè z'Allemagne avoué lè tyâ-caïon dâi lotos.

N'èin z'u lo dèlâo dè pèdre Geneviève Favre dè Vè-lo Motî, la fenna à l'ami Metsî, qu'a modâ po on ciè plye bî. Frèderî Dâoboû fîte sè 90 an et lo vice-presideint lo remâche bounadrâi po tot cein que l'a fé po mantenî lo patois... et fâ oncora du que l'ècrit dâi galése poésî ein patois su lè papâi. F. Dâobou l'a âovrà qu'on sâcro po preparâ lo Dicchounéro dâo patois vaudois et ècrire dâi tant galé verbâ po l'Amicâla tandu mé dè 20 an. Santâ ! à clli crâno patoisan. Noûtron ami Reynold Retsâ et sa fenna Marie l'ant fîtâ lè 60 an de mariâdzo et la petita chorâla dâi patoisan a tsantâ por leu. pè Ropraz, lo 700iême anniverséro de la Confèdèrachon sarâ fîtâ lè 27 - 28 et 29 dè stteimbro. Lâi arâ onna fîta dâi recoltè avoué onna parârda la demeindze. L'ant criâ lè patoisan, que l'aullant tsantâ. La petita chorâla dusse assebin allâ tsantâ à Losena po la pèrotse de Bellevaux, pu à Pouâidâo po lè z'Amouâirâo.

Po lo petit-goûtâ, Dama Bluvetta Golay avâi preparâ quegnu et bombenisse de sorta qu'ant redzoyî tsacon. Macî à li. Et pu, n'èin accutâ avoué plliésî dâi galése poésî, dâi tsant, dâi conto et dâi gan-doise qu'ant reboulyî lè tieu et fé à recafâ lè dzein. N'èin passâ lé'nna bin galésa vêprâ.

La redzipetta : M.-L. G.

